

Les séries provinciales, terres des secondes équipes

Sur les 34 formations alignées cette année de la P1 à la P3, 19 sont des équipes secondaires

Coup d'œil sur les séries provinciales masculines de volley-ball où les secondes équipes sont légion avec des objectifs bien différents selon les clubs.

Une semaine après avoir fait le tour de nos équipes masculines évoluant au niveau national en volley-ball, place aux formations défendant leurs chances à l'échelon inférieur : en séries provinciales.

Cette année encore, le combat sera âpre en P1 pour décrocher le titre et valider un ticket pour la Nationale 3, à l'image de Guibertin D qui, la saison dernière, fut l'équipe la plus régulière et avait pris le meilleur sur Forza Uccle (2^e). Mais, les séries provinciales sont aussi celles où les nombreuses secondes équipes croisent le fer saison après saison.

Le constat est criant : en P1, sept des douze formations représentent un club qui dispose d'une équipe au niveau national. Seules cinq équipes (Phenix, Jodoigne, Chaumont, Bousval et Braine) font office d'équipe première pour leur franchise. Et cela ne s'arrête pas là puisqu'en provinciale 2, cinq formations sur les douze affichent le label de seconde équipe (B, C, D...)

alors qu'en P3, on atteint même des sommets avec seulement trente pourcents d'équipes principales ! La conclusion est donc simple à tirer : sur les trente-quatre écuries qui lanceront leur championnat en provinciale en septembre prochain, dix-neuf (!) sont une seconde équipe, ou plus selon les clubs.

Évidemment, les clubs évoluant en divisions nationales sont les grands consommateurs d'équipes dites « B ». Guibertin en compte par exemple six, dont trois en provinciales (ce qui fait que la formation de P3 du club brabançon est nommée Guibertin « G »), et le BW Nivelles dispose de cinq équipes secondaires, dont trois en provinciales. À leurs côtés, les « plus petits » clubs, dont l'équipe A évolue

en P1 ou en P2, ne disposent que d'une équipe ou, au mieux, de deux équipes.

« Au BW Nivelles, nous profitons de ces multiples équipes pour offrir la meilleure formation possible aux jeunes pour les amener le plus haut possible, idéalement vers la Ligue B », avance Nicolas Pourbaix, membre du club. « Nous avons bâti le club sur cette philosophie et nous nous y tenons. Nous pouvons compter sur une grande structure et un grand panel de formation. »

Le départ cette saison de Gil Hofmans, pur produit du club, pour le plus haut niveau confirme cette stratégie. D'autant plus que les joueurs âgés de moins de 18 ans ont l'opportunité de disputer deux matches sur le même week-end. « Ceux qui reçoivent cette possibilité ont alors l'occasion de grandir au contact de joueurs un peu plus expérimentés et plus forts.

De plus, puisque nous sommes représentés dans plusieurs séries, nous offrons à chacun, jeunes et moins jeunes, d'évoluer à leur niveau, sans les griller. »

À l'heure actuelle, et depuis plusieurs années déjà, ce système a bien été compris par Guibertin qui compte pas moins de sept équipes masculines de la

Ligue A à la provinciale 3. La pyramide est donc le terme qui représente au mieux le plus grand club de la région Bruxelles-Brabant. « Le but est de maintenir chaque équipe à son niveau pour que chacun puisse s'épanouir selon ses capacités », précise Eric Davaux, responsable du club. « Nous souhaitons amener un maximum de joueurs francophones à haut niveau. Les équipes en provinciales sont finalement un bon vivier pour les plus grosses cylindres du club. »

Et le club ne s'y est pas trompé puisque c'est à Guibertin que François Lecat a été formé. Passé par Maaseik ces deux dernières saisons il a décroché un transfert à Verone, en première division italienne. Excusez du peu. ■

SÉBASTIEN HELLINCKX

Davaux : « Permettre à nos jeunes de s'épanouir de la meilleure manière »

Pourbaix : « Nos jeunes de - 18 ans peuvent dès lors jouer pour deux équipes »



Nivelles (photo) ainsi que Guibertin mettent un bel accent sur les jeunes.

■ DR

CONSTITUTION SÉRIES

PROVINCIALE 1

Anderlecht Volley Team B
Axis Shanks Guibertin E
BW Nivelles D
Bruxelles Est VC C
Bruxelles Est VC D
Phenix Bxl
Relax Jodoigne V.C.
Spirout Chaumont
Sporta Evere B
US Bousval
V.C. Braine
Woluwe Volley B

PROVINCIALE 2

Ancienne
Axis Shanks Guibertin F
BW Nivelles E
Bario Jette
Capci - WB B
Phenix Bxl B
Spirout Chaumont B
Union Drogenbos
VC Tubize
Villers Volley
Volley Club Perwez
Yoopo Tigers

PROVINCIALE 3

Axis Shanks Guibertin G
BW Nivelles F
Bruxelles Est VC E
CEPM Moortbeek
Forza Uccle B
Sporta Evere C
Star Ice
VC Tubize B
Villers Volley B
Volley Club Eagles

LES SECONDES ÉQUIPES DES « PETITS » CLUBS, PRINCIPALEMENT COMPOSÉES DE JEUNES

Les plus petits tentent de résister

Dans le paysage du volley-ball bruxellois, il devient de plus en plus difficile de garder une certaine base de joueurs pour tenir sur le long terme.

Les plus gros clubs de la capitale parviennent encore à garder la tête hors de l'eau, mais les plus petits sont sur la paille et abordent chaque saison avec une certaine anxiété.

Les petits clubs de la région sont généralement ceux qui ne disposent pas d'une équipe en nationale et qui ne comptent qu'une ou deux équipes en provinciales.

Mais là aussi, l'accent est mis sur les jeunes. Le Phenix, par

exemple, alignera une équipe de jeunes joueurs en P2 pour les former afin que ces derniers puissent, un jour, venir renforcer la P1.

L'idée est similaire dans le chef d'AVT qui, grâce à ses deux formations présentes dans les séries provinciales, souhaite solidifier les bases du club pour permettre à son équipe première de gravir les échelons en nationale. Tubize, par exemple, tente de résister avec ses deux équipes (P2 et P3), même si ce n'est pas tous les jours facile.

« Nous essayons évidemment de faire progresser les jeunes en leur offrant d'abord le temps d'évoluer



En 2014, Uccle et AVT croisaient le fer en P2.

■ FB

à un plus bas échelon », sourit le président, Thierry Warbecq.

« Nous avons été victimes de beaucoup de départs. Du coup, nous avons fait passer pas moins de cinq joueurs de la P3 à la P2. L'ob-

jectif principal est le maintien tout en permettant l'adaptation des jeunes. En P3, nous relançons un nouveau cycle avec des garçons de 15-16 ans. » ■

SE.H.

BASKET

Bon test pour les Castors

Quelques jours seulement après leur première joute officielle disputée ce dimanche face au Royal IV (P1) en Coupe de Belgique, les Castors Braine auront l'occasion de se jauger pour la première fois face à une bonne cylindrée ce soir. Dans le cadre du Tournoi des Quatre Wallons, qui se tient ce jeudi et ce samedi à Braine, les Brabançonnaises wallonnes affrontent Spirou Monceau aujourd'hui à 20h30. Jurgen Van Meerbeeck fera tourner son effectif et on pourrait voir les Américaines et les absentes de ce weekend disputer leurs premières minutes de la saison. Quoi qu'il en soit, ce sera un premier bon test pour les Castors. ■



■ CANTAL

PROGRAMME



Les Castors en lice à 20h15 ce jeudi

►Lieu. Salle André Renauld.
►Jeudi 27/08. À 18h15, Namur affronter Liège Panthers avant que les Castors n'entre en scène face au Spirou Monceau de Krystel Ballau à 20h15.
►Samedi 29/08. À 16h se tiendra la petite finale avant que la grande finale (18h15) ne désigne le vainqueur. ■

ATHLÉTISME - MONDIAUX DE PÉKIN

Bolingo : « Mon départ n'a pas été bon »

Cynthia Bolingo a été éliminée au premier tour des séries du 200m aux championnats du monde d'athlétisme, hier à Pékin. Avec en outre un chrono moyen de 23.45 (pour un RP de 23.11), la jeune athlète du CABW n'était pas satisfaite de son temps, ayant manqué son départ.

« Je ne peux pas imputer toute la faute sur le couloir (9, tout à l'extérieur), j'ai commis pas mal d'erreurs techniques, déjà au départ. Mon temps de réaction (0.238) n'est pas bon du tout et mes premiers appuis non plus », analysait-elle à chaud. Malgré tout, elle peut être fière de sa participation puisqu'elle n'était que la quatrième belge de l'histoire à prendre part à la compéti-



■ SISK

tion sur 200m lors de championnats du monde, la dernière étant Olivia Borlée en 2009. Elle était toutefois déçue de sa performance. « Je n'ai pas fait les bonnes choses dans les premiers mètres. Dans le sprint, il ne faut rien laisser au hasard, chaque détail compte. Mon départ n'a pas été bon, j'ai perdu énormément de temps déjà là, c'est pour ça que mon chrono n'est pas terrible. Sur le moment, j'étais déçue. Avec un peu de recul, ce serait dommage de repartir déçue pour ma première grande compétition internationale, alors je vais essayer de retirer le positif. On va regarder et analyser ma course avec ma coach. Je n'étais pas nerveuse avant la course. Peut-être que j'aurais dû l'être, mais en fait j'étais assez zen. » Cynthia Bolingo a signé le 43^e temps des séries. La dernière qualifiée au temps est la Grecque Maria Belimpasaki en 23.15. ■

SE.H. AVEC BLG